L'Agriculture

Le terroir de Vernou-la Celle fait partie du plateau de Brie occidentale. Son sol, à dominante argilo-calcaire, est assez fertile. Au début du siècle, on comptait une vingtaine de fermes, de toutes tailles, pour un territoire cultivable d'environ 600 hectares. La polyculture a longtemps été la règle, avec cependant une dominante céréalière.

Cette situation a évolué au cours du siècle. Les petites fermes ont progressivement disparu pour laisser la place à des exploitations plus importantes, orientées vers la culture céréalière et les oléagineux. Peu à peu, la mécanisation et l'arrivée du tracteur ont, vers le début des années 1950, bouleversé les méthodes de culture.

Vers 1960, l'introduction du maïs, culture en extension au nord de la Loire en raison de l'amélioration des semences, a modifié le cycle triennal traditionnel (assolement) et proposé au regard des promeneurs de nouveaux paysages.

Aujourd'hui, les quelque 500 hectares de terres cultivables sont travaillés par trois exploitations agricoles de la commune et quelques exploitants extérieurs.

« Le plateau briard était ponctué de fermes monumentales organisées autour d'une cour carrée marquée parfois par le pigeonnier seigneurial, souvent fortifiées... A l'écart des bourgs, elles devaient être protégées des visiteurs indésirables » (in *Histoire de la Seine-et-Marne,* R.-C. Plancke, éd. Amattéis).

FERME DE GRAND'MAISON AU CHESNOY

« Formée d'un seul tenant, la ferme briarde répondait à la nécessité de faire coexister au mieux un ensemble de fonctions diversifiées dont un bon nombre étaient déjà présentes au Moyen Age : habitation, écurie, étable, bouverie, bergerie, porcherie, grenier, fenil, pailler, aire à battre, abri des véhicules et des outils. » (*Seine-et-Marne,* éd. Bonneton).

FERME DE GRAND'MAISON
AU CHESNOY VERS 1930

FERME DE CHAMPROND
A MARANGIS

FERME DE CHAMPROND
A MARANGIS
VERS 1925-1930

UNE FERME A LA THURELLE

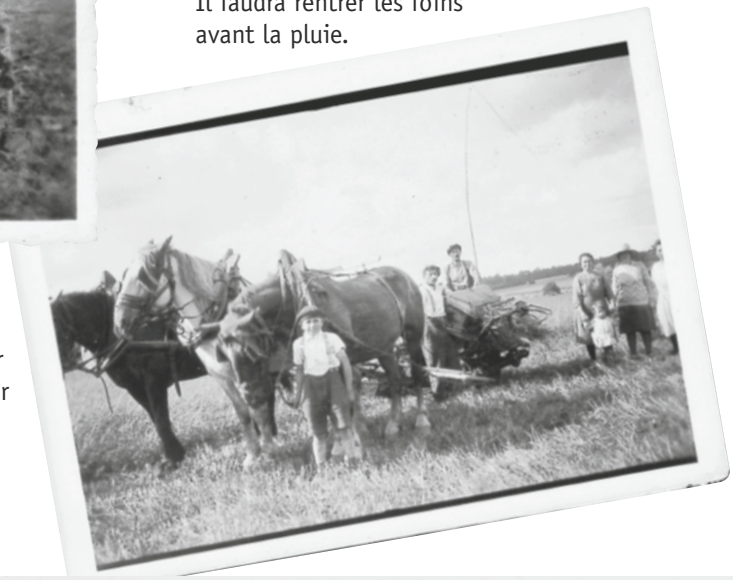
COUR DE FERME

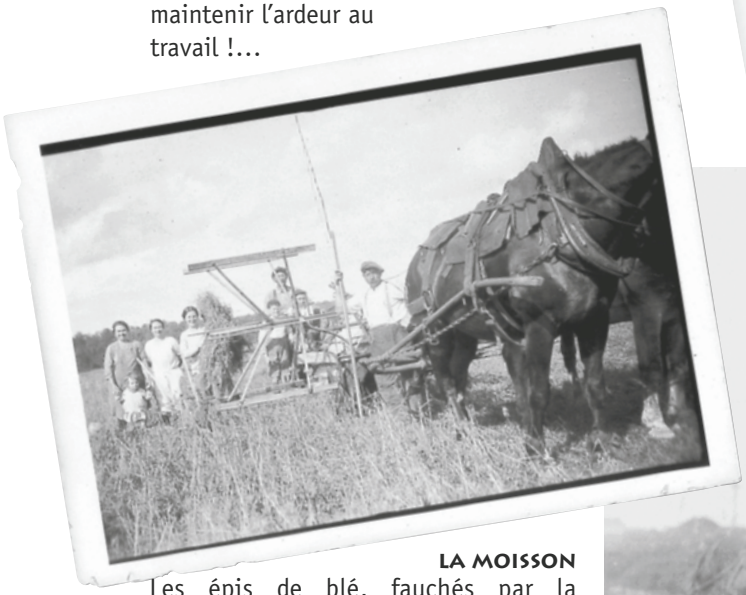
Ce « Ben Hur » vernoucellois à la fière allure, dans la côte du Montoir, se soucie fort peu du code de la route… Heureuse époque !

UN BEL ATTELAGE PRÊT AU TRAVAIL
Le cheval de trait est la fierté du paysan. Indispensable aux travaux des champs, il reçoit les soins attentifs de son maître, rendant régulièrement visite au maréchal-ferrant.

LES LABOURS
La charrue brabant est encore tirée par une paire de bœufs, réunis dans l'effort par un joug de bois attaché aux cornes à l'aide d'une lanière et calé par un coussinet de paille. L'aiguillon est là pour maintenir l'ardeur au travail !...

LA FENAISON
L'herbe a été coupée et retournée pour la faire sécher plus rapidement. Il faudra rentrer les foins avant la pluie.





LA MOISSON
Les épis de blé, fauchés par la moissonneuse, sont liés en gerbes et chargés à la fourche sur la charrette. La lourde charge doit être bien équilibrée. Tout un art !... Les deux chevaux ne sont pas de trop pour transporter les gerbes jusqu'à la grange.

ENTREPRISE DE BATTAGE DE RENÉ POIRAUD

La locomobile actionne la batteuse. Attention de ne pas trop s'approcher de la courroie de transmission !...

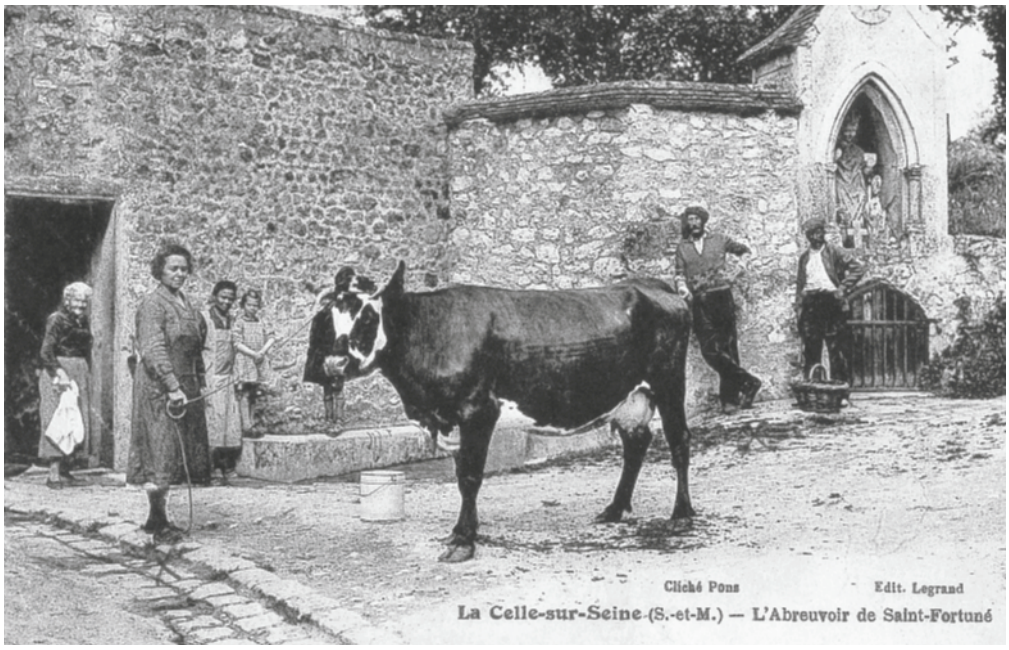
Chacun s'affaire autour de la machine, avec un rôle bien défini : il faut l'approvisionner en gerbes, retirer la paille battue et la balle, charger les sacs de grains. La journée est longue dans la chaleur de l'été. Quelques bouteilles de piquette sont les bienvenues pour rafraîchir les gosiers altérés, au moment de la pause.

L'HEURE DE LA TRAITE A LA FERME GARNIER

La traite à la main ne s'improvise pas ! Une petite formation s'impose... Il faut saisir les trayons à pleine main, le pouce tendu et dressé. En appuyant doucement, le lait doit couler dans le seau.

On croisait dans les rues des troupeaux de vaches ou de moutons, et même quelques chèvres.

Les « bestiaux » de La Thurelle venaient étancher leur soif à l'abreuvoir de Saint-Fortuné.



1913 LE PRESSOIR À VIS DE LA RUE DE TOURNANCIE

Si les hottes sont vides, les tonneaux seront bientôt pleins… Eh oui, il y avait de la vigne à Vernou et à La Celle !

La treille à chasselas sur la façade des maisons nous rappelle l'existence de nombreux murs à vigne exposés au soleil. Il existe encore des chambres à raisin qui permettaient de conserver le chasselas jusqu'à la Noël.